meina l'espérance d'un meilleur avenir. Par une coïncidence qui ne vient pas du hazard, ce mémorable anniversaire tombe en la fête du Sacré-Cœur-de-Jésus que Pie IX a glorifié, en béatifiant l'humble religieuse de la Visitation, Marguerite-Marie, par laquelle il a plu au Sauveur du monde de répandre la belle dévotion à son Cœur-Sacré.

Aussi, mes frères, on ne pouvait choisir pour ce nouveau Sanctuaire de meilleur vocable que celui du Sacré-Cœur. Au milieu de nos malheurs, de nos humiliations, de nos désastres, disons le bien haut, au milieu de nos ruines, causés par nos crimes, par nos impiétés et nos profanations sacrilèges, quel moyen plus puissant d'attirer la consolation, la miséricorde et le pardon, que d'élever entre la terre coupable et le ciel irrité, le divin Cœur de Jésus ? Et s'il peut guérir et réparer le passé, ne peut-il pas assurer l'avenir en communiquant aux âmes l'humilité et la douceur qui étoufferaient l'orgueil immense et la haine infernale qui veulent détruire en même temps l'Eglise et la société humaine ?

. . . . . .

Qui peut maintenant ne pas reconnaître que nos malheurs publics sont le juste châtiment de nos iniquités ? Quel homme à courte vue ne voit pas encore, au-dessus des causes secondes, la main de Dieu appesantie sur la France ? Quoi ! vous en êtes encore à accuser l'ambition d'un conquérant, l'imprudence d'un gouvernement, l'autorité ou la liberté ! Vous vous imaginez que l'habileté humaine aurait pu détourner les calamités qui nous accablent ? Et la guerre étrangère avec ses désastres; et la guerre civile avec ses monstruosités; et les maladies contagieuses, et la peste bovine, et la famine qui nous menace, et le chômage de l'industrie et du commerce; tous ces fléaux auraient fui devant la sagesse des politiques et des diplomates ! La sagesse n'était plus dans les conseils de l'Etat, ni dans la vie sociale, parce qu'on s'était séparé de Dieu. La science devait remplacer la foi et menait à l'athéisme; le progrès, la prospérité matérielle, le plaisir devenait le but de l'activité humaine, le Dieu du grand nombre, les palais étaient de marbre et les âmes de boue; le dévergondage était dans les pensées, dans les écrits, dans les modes, dans les divertissements, dans les mœurs; l'indiscipline pénétrait partout, dans la politique, dans l'armée, dans l'éducation publique, dans la famille même; j'allais dire, jusque dans le sanctuaire, au moins par des révoltes isolées. L'orgueil marchait en avant, en mettant sur son drapeau : Idées modernes, civilisation, émancipation des ouvriers, fraternité des peuples dans la paix universelle ! Et tandis que la société publique s'en allait à la décadence par le chemin du plaisir, une société souterraine se préparait à révéler la profondeur du mal et à épouvanter le monde par le pillage, par l'assassinat, par l'incendie et par des profanations sacrilèges !... Grand Dieu ! que de forfaits, que de crimes ajoutés à toutes les iniquités d'une société indifférente et sensuelle ! Est-ce que ces derniers attentats ne vont pas attirer sur la France de nouveaux châtiments ? Ou bien le sang des martyrs et des défenseurs de l'ordre, mêlé à celui des incendiaires et des assassins, demandera-t-il pour nous pardon et miséricorde !

. . . . . .

Le besoin de jouissances ajouté à l'orgueil a fait renaître la férocité et la sauvagerie au milieu d'un peuple chrétien. Les barbares de la civilisation ont dit : *Nous voulons l'affranchissement de l'intelligence, parce que nous voulons l'affranchissement du ventre*, c'est-à-dire de tous les appétits sensuels. On les a vus organisant le vol et le pillage ; puis, dans l'impossibilité de saisir leur proie, ils se sont armés du poignard, de la torche incendiaire et ils ont tressailli au milieu des flammes dans la destruction et dans la mort... Qu'on ne s'étonne pas de ces abominables excès... Il y a longtemps que le sensualisme s'est montré plus sanguinaire que l'ambition des conquérants.

Ah ! elles ont été douces envers leurs bourreaux les plus nobles et les plus saintes victimes de cette guerre impie ! Ils aimaient Jésus-Christ et son Cœur sacré, ce pontife, ces prêtres, ces religieux, ces défenseurs de l'ordre qui sont tombés sous les balles sacrilèges, en priant pour leurs assassins comme les martyrs des premiers siècles

Mes frères, demandons au Cœur de Jésus la douceur qui étouffe les haines homicides, la douceur qui pardonne et produit le dévouement, parceque la douceur est le fruit de la tempérance, de la modération dans les désirs, de la chasteté, du sacrifice.

O vous qui ne désespérez pas de l'avenir, et qui désirez contribuer à la résurrection de la France, riches et pauvres, ouvriers et patrons, levez les yeux vers le Cœur de Jésus ; il nous enseigne à tous la voix de la paix par l'humilité et par la douceur — Bientôt autour de ce nouveau sanctuaire viendront se grouper des familles chrétiennes;— les pauvres seront plus nombreux que les riches, tous plus ou moins malheureux sur cette terre d'exil; mais le Cœur de Jésus préparera des dévouements pour instruire les petits enfants, pour recueillir les orphelins, pour visiter les pauvres, soigner les malades et consoler les affligés dans la chaumière ou dans les habitations somptueuses.

Bénies soient les familles chrétiennes qui offrent généreusement à Dieu cette terre destinée à l'église du Sacré Cœur ! Bénis soient les deux frères, bienfaiteurs de ce sanctuaire, qui sont morts glorieusement pour la France sous la bannière de Pie IX !

Bénis soient les prêtres zélés et tous les pieux fidèles qui apporteront leur concours à cette œuvre de reconnaissance, d'expiation et de régénération sociale !

Mes frères, vous raconterez à vos enfants et à vos petits enfants, qu'elle a été commencée au milieu du deuil et des ruines de la France, et au jour mémorable où l'univers entier célébrait le 25e anniversaire du pontificat de Pie IX, captif au Vatican. Et en attendant des jours meilleurs, répondons à l'orgueil et à la haine de l'impiété révolutionnaire par ce cri d'espérance et d'amour :

Vive Pie IX ! Vive l'Eglise ! Vive le Sacré-Cœur de Jésus ! Vive Jésus sauveur et restaurateur des mondes ! Vive Dieu aux siècles des siècles !

Après ce discours, qui produisit sur la foule des auditeurs une profonde impression, M. le vicaire-général a béni la première pierre, où on avait déposé :

1° Une plaque en bronze, avec l'inscription suivante :

D. O. M.

ET

SACRATISSIMO CORDI JESV

Huncce lapidem primarium ritè benedictum
ut in perpetuum
templi fundamentis inhæreat
Avitamque fidem ad posteros testetur
Anno Domini MDCCCLXXI
Die vero decimâ sextâ Junii
recurrentibus festo sacratissimi Cordis Jesu
et
anniversario vigesimo quinto creationis
S.S.D.N. *Pri Papæ IX*
solemniter apposuit
R.D. BERNARD, *vicarius generalis.*

2° Une boîte en chêne, dans laquelle se trouvaient des pièces de monnaie à l'effigie de Pie IX, et un parchemin avec les actes suivants :

1°

L'an mil-huit-cent-soixante-onze
le seize juin
Fête du Sacré-Cœur de Jésus
et
25e anniversaire du souverain pontificat
de Pie IX
les habitants de Roubaix, dont les noms
sont aux archives
de la nouvelle paroisse,
ont résolu de s'unir aux membres
des familles Charvet et Binet,
principaux fondateurs,
pour bâtir cette église en l'honneur
du Sacré-Cœur de Jésus.

Leur intention, en érigeant ce sanctuaire, a été d'obtenir la délivrance du Souverain Pontife et le rétablissement de l'ordre et de la tranquillité en France et de remercier Dieu d'avoir été préservés de l'invasion prussienne.

2°

L'an 1871, le 16 juin
Monsieur l'abbé Bernard,
vicaire général,
a béni solennellement la première pierre
de cette église, dédiée
au Sacré-Cœur de Jésus

Ont été témoins : Messieurs Berteaux, doyen-curé de Saint-Martin ; Evrard, doyen-curé de Notre-Dame ; Gonthier, curé de Ste-Elisabeth, et Direz, curé de Croix.

—

Il n'est pas sans intérêt de rappeler, à propos de la cérémonie d'hier, qu'il y a cette année même, 400 ans que l'on posait la première pierre de l'église Saint-Martin (1471.)

—

Voici l'itinéraire des processions qui auront lieu demain, dans chacune de nos paroisses.

Paroisse Saint-Martin : Rues du Vieil-Abreuvoir, Pellart, Pauvrée, Grande-Rue, du Château, de l'Union, Neuve et retour à l'église.

Paroisse Notre-Dame : Rues des Lignes, Nain, de l'Hospice, du Grand-Chemin, de l'Alouette, du Chemin de fer, des Lignes.

Paroisse St-Elisabeth : Rues des fossés, du fort Desprez, du Pile, de Lannoy, chemin de Monfait, le Pont-Rouge et route de Lannoy.

—

Ces jours derniers, on a trouvé dans le canal le cadavre d'un nommé Fidèle Duplat, agé de 48 ans, homme de peine, demeurant à Roubaix.

Cet individu, en état d'ivresse, avait quitté son domicile en manifestant à sa femme l'intention de se noyer.

—

Une nouvelle industrie vient de se créer à Roubaix :

Une femme se présente, le matin, dans les principaux cafés de la ville, et réclame un parapluie oublié la veille par son mari. Si le cafetier lui demande le nom de ce prétendu mari, elle prononce d'une manière inintelligible un nom quelconque ; alors, le plus souvent, on lui présente la collection des parapluies oublés, parmi lesquels elle a soin de choisir le plus beau, et le tour est fait.

L'aisance avec laquelle elle opère, prouve qu'elle n'est pas à son coup d'essai. Avis donc à qui de droit.

—

Malgré les avis réitérés de la presse et les condamnations prononcées par le tribunal correctionnel, les tentatives d'escroquerie, au moyen de prospectus simulant des billets de banque de 1,000 fr., continuent.

Un procès-verbal pour un fait de ce genre a été rédigé, hier, contre trois personnes d'origine étrangère.

Le Concert donné par la Grande-Harmonie, à ses membres honoraires, aura lieu dimanche, à 4 heures, dans les jardins de M. Alfred-Motte, rue Saint-Jean.

Voici le programme :

1re PARTIE

1. *Allegro militaire*, ***. — 2. Ouverture de *Ste.-Cécile*, L. Chic. — 3. *Solo* de Hautbois, exécuté par M. Barrez, Donizetti. — 4. *Polka* pour piston, exécutée par M. Boulcourt, Boulcourt.

2e PARTIE

1. Fantaisie sur le *Trouvère*, Verdi. — 2. *Solo* de petite clarinette, exécutée par M. Lebacqz, Douart. — 3. *Solo* de bombardon, exécuté par M. Sjamaar, Victor Delannoy. — 4. *Le Rossignol*, valse, Julien. — 5. *Le chemin de fer du Nord*, galop, ***.

Les membres honoraires, qui par oubli n'auraient pas reçu de lettre d'invitation, sont pries de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE.

Audience du 14 juin

Le tribunal correctionnel a condamné à 3 mois de prison le sieur Dhont, pour avoir maltraité le garde champêtre de la commune de Croix.

Le sieur Ch..., âgé de 40 ans, cabaretier à Roubaix, avait interdit l'entrée de sa maison à un sieur X..., qui ne cessait de courtiser l'hôtesse à la barbe du mari. Celui-ci, furieux, asséna sur la tête du galant un coup de canette. X... répondit par des coups de couteau qui, heureusement, n'amenèrent aucune blessure sérieuse. Le tribunal a acquitté le cabaretier et a condamné X... à trois mois de prison.

Commerce

Havre, 16 juin.

(Dépêches de MM. Kablé et Cie représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes, 9,000 b.; grandes affaires ; disponible renchérissant ; très ordinaire 107 à 109 ; livrable tendu ; low middling 106 ; strict good ordinary 102. 50 Oomra 80/81.

—

17 juin.

Ventes, 12,000 b.; excité, haussant; low middling; 107/108; strict good ordinary, 103/104; très ordinaire, 110; Oomra, 83.

—

Liverpool, 16 juin.

(Dépêches de MM. Kablé et Cie représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes, 15 à 20,000 b.; marché actif.

—

17 juin.

Ventes, 15,000 b.; marché actif.

—

HAVRE.— VENDREDI; 16 JUIN 1871.— *Cotons.*— Une dépêche particulière de Liverpool a donné la nouvelle que l'on estimerait à 1,500,000 balles le dommage causé à la récolte. Bien que rien ne vînt confirmer ce dire, le marché a retrouvé ici une grande animation, et nous avons coté 11,676 b. depuis hier, à prix encore plus raides pour disponibles, avec quelque hausse pour livrable. Il faut maintenant voir le très ordinaire Louisiane à 108 fr., pleinement, introuvable d'ailleurs à ce prix. En Amérique à livrer, on a payé 100 fr. pour Liverpool strict good ordinary, 98 à 100 fr. pour good ordinary à strict dito — En Oomra, il y a eu forte demande, et après avoir pris ce que l'on trouvait à 79 et à 79 fr. 50 en fair par navire nommé, on a payé 80 à 81 fr., tant pour cotons en mer que pour cotons en charge. Du strict fair en mer a aussi obtenu 82 fr.

Sur les 11, 676 b. de ventes notées à quatre heures figurent 10, 248 b. à livrer.

Laines.— L'article paraît un peu plus calme, en l'attente des débarquemens, et on ne note ainsi aujourd'hui que 30 b. Buenos-Ayres suint, de 177 fr. 50 à 180 fr. les 100 kil.

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

NAISSANCES

11 juin.—Delabarre Marie, rue de Lille. —Roosen Louise, rue de Soubise.—Vanmulem Jules, rue St-Antoine.—Vannés Céline, rue de l'Epeule.

12 juin.—Sturbaut Pierre, rue de Sébastopol.—Maes Maria, rue des Longues-Haies. — Vanweyenberg Joseph, rue Jacquart. — Leclercq Clara, au Fontenoy. — Guilbert Flore, rue de la Fosse-aux-Chênes. — Delimal Mathilde, rue du Fort. — Velghe Polidor, rue Marquisat.—Tiberghien François, à l'Epeule.—Deneu Pierre, rue de Soubise.— Derycke Réné, Place de l'Abattoir. — Bal Emile, au Fontenoy.

DÉCÉS

11 juin.— Deltète Piere, 2 ans, rue de la Redoute.— Dupont Calixte, 70 ans, teinturier, Ruelle du Ballon.—Deronbaix Auguste-Joseph, 52 ans, tisserand, rue de Ma Campagne.—Lefebvre Charles, 6 ans, à l'Epeule. —Cornez Juliette, 31 ans, ménagère, à l'Hôpitalg

12 juin—Evely Victor, 33 ans, tisserand, à la Basse-Mazure.— Knokaert Ferdinand, 3 mois, rue des Filatures.—Benlque Célina, 6 mois, rue de l'Ommelet.— Lorel Emile, 11 mois, à l'Epeule.—Wattrelos Pauline, 6 ans, à l'Epeule.— Cogez Sophie, 1 an, rue Décrème. — Watteau Louis, 42 ans, fileur, à l'Hôpital.

—

PUBLICATIONS DE MARIAGES

11 juin.— Duconlombier Isidore, 34 ans, cordonnier, et Six Esther, 30 ans, servante. —Duforest Henri, 26 ans, jardinier, et Delamaladry Marie, 28 ans, ménagère.

CHEMIN DE FER DU NORD

(Service du 1er juin 1871)

Mouscron à Lille, 7-00, 8-00, 9-36, 11-05 m., 12-05, 1-40, 3-21, 5-53, 7-10, 9-10 s.
Tourcoing à Lille, 5-10, 7-12, 8-12, 9-46, 11-17, m., 12-17, 1-52, 3-33, 6-03, 7-28, 9-24, 10-35 s.
Roubaix à Lille, 5-17, 7,21, 8-21, 9-53, 11-26 m., 12-26, 2-01, 3-42, 6-13, 7-38, 9-36, 11-11 s.
Lille à Roubaix-Tourcoing-Mouscron, 5-30, 7-00, 8-30, 9-53, 11-05 m., 12-30, 2-20, 4-30, 5-30, 7-55, 10-05, 11-15 s.
Lille à Paris, 8-35 m., 12-53, 4-15 s.
Paris à Lille, 8-00 m., 1-15, 9-00 s.
Lille à Arras, 8 55 m., 12-53, 1-40, 4-45 s.
Arras à Lille, 5-25 m., 12-05, 7-25 s.
Lille à Douai, 5-55, 8-35, 10-10 m., 12-55, 4-15 s.
Douai à Lille, 6-25, 8-16, m., 12-36, 3-40, 8-45 s.
Lille à Seclin, 15-55, 8-53 m., 4-15 s.
Seclin à Lille, 7-05, 8-56 m., 4-13, 9-29 s.
Lille à Armentières, 6-45, 10-30 m., 1-15, 3-40, 6-45, 10-55 s.
Armentières à Lille, 9-05 m., 12-40, 3-15, 5-50, 9-36 s.
Lille à Hazebrouck, 6-45, 10-20, 10-30 m., 1-15, 3-40, 6-45, 10-55 s.
Hazebrouck à Lille, 3-06, 8-15, 11-55 m., 2-07, 2-25, 4-50, 8-45 s.
Lille à Dunkerque, 6-45, 10-30 m. 1-15, 6-45, 10-55 s.
Dunkerque à Lille, 6-55, 10-45, m., 1-00, 3-30, 7-00 s.
Lille à St-Omer, 6-45, 10-20, m., 1-15, 6-45, 10-35 s.
St-Omer à Lille, 2-40, 7-26, 11-11 m., 1-41, 3-45, 7-55 s.
Lille à Calais, 6-45, 10-20 m., 1-15, 6-45, 10-55 s.
Calais à Lille, 1-55, 6-15, 10-00 m., 12-31, 2-00, 6-00 s.
Lille à Valenciennes, 5-55, 9-45 m., 12-55s.
Valenciennes à Lille, 6-55, 10-20 m., 2-15, 7-30 s.
Lille à St-Quentin, 5-55, 9-45 m.
St-Quentin à Lille, 4-45 m., 12-11, 5-28 s.
Lille à Béthune, 8-15, 10-30 m.
Béthune à Lille, 6-53 m., 1-35 s.
Lille à Bruxelles par Gand, 5-30, 8-30, 11-05 m., 2-25, 5-30 s.
Bruxelles à Lille, par Gand, 9-10 m., 12-02, 2-10, 5-57 s.
Lille à Tournai, 4-10, 6-40, 9-58 m., 3-05, 5-25, 8-50 s.
Tournai à Lille, 7-30, 9-25, 11-00 m., 4-15 8 30, 10-05 s.
Lille à Bruxelles par Tournai, 4-10, 6-40, 9-59 m., 3-05, 5-24 s.
Bruxelles à Lille par Tournai, 7-40, 8-33 m., 1-35, 6-05, 8-30 s.
Lille à Boulogne, 6-45 m., 10-55 s.
Boulogne à Lille, 12-20, 9-50 s.
Lille à Rouen, 8-55, m.
Rouen à Lille, 9-50 m., 1-40 s.

LILLE A VALENCIENNES
(ligne directe)

Lille à Valenciennes, 6-52, 10-35 m., 4-05, 8-10 s.
Valenciennes à Lille, 6-40, 10-35 m., 4-05, 8-05 s.

LILLE A BÉTHUNE
(ligne directe)

Lille (porte d'Arras) à Béthune, 8-08 m., 1-45, 8-08 s.
Lille. (porte des Postes) à Béthune, 8-10 m., 1-51, 8-10 s.
Béthune à Lille, 6-43, 10-23 m., 6-43 s.

Epicerie Centrale
DE ROUBAIX
13, rue Saint-Georges.

Prix des principaux articles de la patisserie de Guillout de Paris

Biscuit glacé le paquet	25 c.
Biscuit glacé, vanille, n° 1 le paquet	30
Biscuit glacé, vanille, n° 2 le paquet	40
Biscuit glacé, vanille, n° 3 le paquet	50
Biscuit Chablis n° 1 le paquet	55
Biscuit, champagne	60
Les mignons nouveau (la boite)	50
Les mignons avec (gavure sur boite)	55
Les vrais mignons (la boite)	60
Biscuit à la cuillère le 1/2 kil.	2 fr. »
Macarons de Nancy le 1/2 kil.	2 »
Les petits fours superfin 1/2 kil.	2 »
Croquignoles petits pains le 1/2 k.	1 10

Choix de tous les articles de desserts

Beurre de Bretagne 1 fr. 25 le 1/2 kil.

Compagnie des Mines de Béhtune

Dépôt de Charbon à Roubaix, rue Latérale, près la gare

La Compagnie des mines de Béthune a l'honneur d'informer le public, que son dépôt est toujours approvisionné de bons charbons 1re qualité pour la consommation domestique et l'industrie.

Ses prix sont établis comme suit :

Charbon tout-venant pris au dépôt, 1 f. 60 l'hectolitre.

Charbon tout-venant culbuté à la porte, 1 f. 70 l'hectolitre.

Charbon tout-venant en sac mis en cave, 1 f. 80 l'hectolitre.

Gros charbon.— 2 f. 40 l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt.

Briquettes.— 2 f. 10 l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt.

Pour la vente en gros, s'adresser au dépôt rue Latérale, près de la gare, et à l'agence de la Compagnie, rue Pellart 31 à Roubaix. 756

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugghe, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 8 jour

TOUS LES JOURS

Consultations gratuites de midi à deux hures, VERBRUGGHE se rend à domicile etéchange les pièces mal faite.

EN VENTE

CHEZ J. REBOUX, LIBRAIRE
RUE NAIN, N° 1

SEUL

GUIDE OFFICIEL
DES VOYAGEURS

SUR TOUS LES CHEMINS DE FER de Belgique

Prix : 30 Centimes

---

rement le journal de Dublin, et nous avons tous pu lire la sentence de la cour des sessions. Qu'on veuille envoyer par delà les mers un pauvre diable comme moi, ça se comprend, quoique personne ne puisse affirmer qu'on m'a vu tirer un coup de fusil ou arracher une poignée de cheveux à qui que ce soit ; mais il y a la chose du cotage incendié, à laquelle je n'aurais rien à répondre... D'un autre côté, que Jack Gunn et tant d'autres aient été jugés bons pour être pendus ils s'y attendaient et la nouvelle n'a pas dû trop les surprendre ; mais que ces lords de la cour aitne osé condamner un homme comme le grand comte au supplice des coquins et des mendiants, c'est une véritable infamie ! Ensuite, me diriez-vous,, que peuvent attendre les francs Irlandais de ces juges venus d'Angleterre ? Ah ! Votre Révérence, le plus heureux dans tout ceci a été ce pauvre vieille aveugle, M. William Sullivan, celui qui avait fait un sort à mon petit Pat ; il est mort dans leurs prisons après avoir témoigné hatement pour l'Irlande !

Ils marchèrent en silence, accablés l'un et l'autre par de douloureuses pensées.

Le paddy reprit d'un air de défi.

— N'importe, n'importe ! On a beau condamner là-bas à Dublin, il peut y avoir loin de la corde au cou... Voyez-vous, monsieur O'Byrne, les gens de justice ne viennent pas souvent dans le Cunnemara, et s'ils y venaient pour faire exécuter leurs fameuses sentences, ils pourraient bien ne se trouver ni les plus fins ni les plus forts ! — Ne vous y fiez pas, Tom, dit Angus en hochant la tête ; je connais l'espèce de privilége dont jouit ce pays, mais il est des cas où ce privilége n'arrêterait pas l'autorité. Richard n'est pas un ennemi ordinaire ; l'administration anglaise redoute extrêmement son influence, son habileté militaire, son indomptable courage ; elle veut se débarrasser à tout prix d'un conspirateur si dangereux. D'ailleurs, mon frère, en s'emparant comme ôtage d'une jeune fille qui appartient à une des plus grandes familles d'Irlande, a soulevé des haines implacables. Je sais que lord Avondale presse le vice-roi de prendre des mesures énergiques pour retrouver mis Nelly et punir son ravisseur. Hier, à mon passage dans la ville de Galway, on préparait une nombreuse expédition dont le but était inconnu ; je tremble qu'elle ne soit destinée à fouiller ces montagnes, et que, d'un moment à l'autre... Je vous adjure donc, Irwing, si vous connaissez la retraite de Richard, de m'y conduire au plus tôt, afin que je lui donne les moyens de se sauver.

Tom Irwing manifestait beaucoup d'embarras et de malaise ; il regardait tantôt ses pieds, tantôt les nuages, et semblait fort en peine de sa personne.

— Que puis-je répondre, mon révérend monsieur ? répliqua-t-il enfin ; je suis un homme simple, qui a de bonnes intentions, mais qui ne sait pas toujours agir pour le mieux. Mais, venez avec moi : on ne m'a rien dit, et cependant il serait possible... avec l'assistance de Dieu et de saint Kevin... Enfin, venez, venez ! — Vous vous défendez mal, Irwing, s'écria Angus, et vous savez, j'en suis sûr, ce que je vous demande... Eh bien, si vous êtes impénétrable au sujet de mon frère, parlez-moi du moins de cette infortunée jeune fille dont Richard s'est emparé avec tant de déloyauté. Si sa vengeance devait s'exercer sur quelqu'un, ne pouvait-il choisir une autre victime que la compagne, la meilleure amie de notre bonne sœur ? Où l'a-t-il cachée ? Comment la retient-il prisonnière dans cet horrible pays ? N'y a-t-il aucun moyen de la voir, de s'entendre avec elle, de l'arracher à la captivité où elle languit sans doute ?

Cette fois, Tom sourit et il parut griller d'envie de lancer quelque observation maligne ; mais, se ravisant ausistôt, il se contenta de murmurer avec sa réserve ordinaire, « qu'il ne saurait dire, « mots sacramentels d'un paysan irlandais quand il est pressé de questions auxquels il ne se soucie pas de répondre.

(La suite à un prochain numéro.)

Avis

Le sieur HENRI PRUS, demeurant rue Neuve de la Fosse-aux Chênes, 66, se met à la disposition du public en qualité de commissionnaire du Mont-de-Piété.

Discrétion assurée. 947